

Dernière Heure

Les Courses d'aujourd'hui

VOIR NOTRE « VIE SPORTIVE »

Prognostics des journaux paraissant à Paris ce matin :

De la PETITE REPUBLIQUE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'AUTO : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCLAIR : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE PARIS : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

De l'ÉCHO DE LA SEINE : 1. Noleval, 2. Chanaan, 3. Bengali, 4. Ladias IV, 5. Bengali, 6. Bengali, 7. Bengali, 8. Bengali, 9. Bengali, 10. Bengali.

route vous amènera demain au pays de l'Espagne cordiale et si salutaire en vous le fange et gracieux message de la paix du monde.

L'Espagne M. Broussé a fini de parler. Le Roi lui tend la main et s'écartere légèrement.

DISCOURS DU PRÉFET
M. de Seives, préfet de la Seine, s'avance à son tour et s'exprime en ces termes :

« La Ville de Paris est en fête et elle jouit de sa prospérité. Ses représentants à tous les degrés, organes fidèles de sa volonté, ont été élus, et nous sommes en possession d'un conseil municipal et d'un conseil général de la Seine, qui ont été élus par le suffrage universel. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Nous formons, pour la plus grande prospérité de la ville de Paris, une unité de sentiment et de volonté. Nous sommes unis par nos intérêts communs, par nos intérêts nationaux, par nos intérêts internationaux. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

« Je n'oublierai jamais que j'ai été presque élu préfet de Paris. »

Le roi désirant consacrer le plus de temps possible à la réception de la colonie espagnole, a manifesté le désir de ne quitter l'ambassade qu'à six heures. Des ordres ont été donnés en conséquence.

Une femme étranglée

Paris, 31 mai. — Rue Erard, la même où, l'année dernière, un vieux jour d'orgue, le père Barlot, fut assassiné, un nouveau crime a été commis hier, samedi 29 mai, dans tout le quartier de Reilly. Une vieille brocanteuse, Mme Eugénie Ferraris, veuve Noyer, a été étranglée, dans des circonstances encore mal connues.

« La pauvre vieille s'appliquait de son mieux à faire prospérer son petit commerce, mais ses affaires n'avaient jamais été brillantes, et si sa situation n'était pas absolument précaire, du moins lui fallait-il attendre la fin de chaque semaine pour réaliser de quoi vivre pendant la semaine suivante. »

« On s'explique donc très difficilement les mobiles du crime, qui a été découvert vers deux heures de l'après-midi, ainsi qu'il suit : »

« M. François Vermissen, charretier, voisin de la brocanteuse, arriva de chez lui, lorsque deux femmes qui paraissaient en état d'ébriété, l'interpellerent en lui disant : — Tu n'as donc pas vu la brocanteuse ? Elle est soulevée, mon vieux... regarde comme elle est morte ! »

« Par la fenêtre, le charretier se rendit compte que la vieille femme occupait une position bizarre : elle était assise par terre, dans une petite chaise attachée à sa boutique, et elle avait les pieds en l'air et ses vêtements en désordre. M. Vermissen n'hésita pas à pénétrer chez sa voisine. Il remarqua, en entrant, blottis dans un coin, deux filles et un individu de mine sinistre, qui tous prirent la fuite à son approche. S'approchant de la mère Noyer, le charretier constata qu'elle avait été étranglée au moyen d'une corde qu'elle portait encore au cou. »

« Le magasin de la vendeuse était bouleversé, les piles de linges et de vieux habits étaient à terre, dans le plus grand désordre. On ne retrouva d'ailleurs aucune valeur dans la boutique. »

« On a acquis la certitude que le crime avait été commis entre midi dix et deux heures, à la rue de Reilly, dans une maison n° 10. Un agent avait vu, en effet, Mme Noyer secouer ses chiffons comme d'habitude. Le repas que l'on trouva refroidi, indiquait, d'autre part, que la brocanteuse allait déjeuner. »

« A la suite d'une première enquête, M. Girard, commissaire de police du quartier de Bel-Air, a procédé à l'arrestation d'un individu qui se promenait dans les environs de la rue de Reilly, mais que ce ne soit pas la bonne piste. Cependant, M. Vermissen a donné, des singuliers visiteurs qu'il rencontra chez la victime un signalement des plus complets. On pense que leur arrestation n'est qu'une question d'heures. »

Un homme tué de huit coups de poignard

Marseille, 31 mai. — Un drame sur lequel plane encore le plus profond mystère, s'est déroulé pendant la nuit de dimanche à lundi, dans la rue de Reilly.

« Son service terminé, vers trois heures du matin, un douanier regagnait la caserne du boulevard de Strasbourg lorsque, en traversant les terrasses vagues du Lazare, il trouva un homme étendu à terre, dans une large mare de sang. Le corps était déjà raide et froid. Les vêtements de la victime étaient pleins de sang : cet homme avait certainement été assassiné. Le douanier se rendit au poste de police de la rue de Reilly, où il fut rejoint par le commissaire de police. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Le cadavre était étendu à la face contre terre. C'est en fuyant que le malheureux est tombé pour ne plus se relever. »

« La victime porte huit horribles blessures faites avec un poignard : à la poitrine, à la nuque, à la cuisse droite, à la cuisse gauche, à la tête et à la main droite. Les blessures à la tête ont été presque complètement sectionnées, tant les coups ont été portés avec fureur. Les poignons ont été perforés et l'artère carotide tranchée. Toutes ces blessures ont été faites avec un poignard. »

« La mort, de l'avis du médecin, remontait à 10 à 11 heures du soir. »

« Foulillé, la victime fut trouvée en possession d'un poignard, enfilé dans sa gaine. C'est un poignard à double pointe, en acier, dont le manche est en bois. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

« Les constatations médico-légales terminées, M. Milhau a fait transporter le cadavre de l'infirmerie de la rue de Reilly à l'infirmerie de la rue de Reilly. »

« Le commissaire de police, M. Martel, et le docteur Massani, se rendirent sur les lieux, assistés de leur secrétaire, M. Martel, et du docteur Massani. »

la saison de son Parlement. Un témoin raconte ce curieux épisode de l'histoire de l'Espagne :

« Toutes les hautes personnalités madriléniennes assistèrent à cette assemblée ; aussi, les moindres moqueries de la salle des séances regorgeaient-elles de toilettes et d'uniformes lorsqu'on se de la Marche royale, entre l'habituelle hale dorée des fleurebardiens bleus et blancs, le mineur fit apparaître dans les bras de sa hennuche. »

« Tandis que la Reine régente, debout sur les marches du trône, lisait son discours d'ouverture, tout à côté d'elle, Alphonse XIII — sur les genoux de Reymundo — polie de guro rose surgit de dentelles blanches, considérant l'assemblée avec tranquillité, puis, secouant sa petite tête qui faisait vaciller le sombrero blanc, reportait toute son attention sur sa mère. »

« Cependant, le discours terminé, l'enfant — pas encore habitué aux lenteurs parlementaires — manifesta de façon non équivoque toute son impatience ; alors, sa mère — qui n'est point comme Talleyrand, lequel n'aimait les enfants que lorsqu'ils pleuraient, « parce qu'on les emporte » — le prit dans ses bras et, tout de suite calmé, il resta très sage jusqu'à la fin de la longue cérémonie. »

MENUS PROPOS

Reproduction Interdite

Mon vieux ami Tétin Cadou sort de chez moi.

Tétin Cadou est un brave garçon, sérieux et ponctuel, qui remplit auprès de moi depuis trente-trois ans au moins, — il en a trentecinq, — les fonctions de La prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ?

« Quoi, ça ? Quel abandon de poste ? Quel abus, surabondant ? »

« Et bien, Moriel ! Tu ne connais pas Moriel ? »

« Je ne connais pas Moriel... »

« Moral, ricane Tétin Cadou, est ce garde-barrière de la Compagnie de l'Ouest qui a engagé ses vingt enfants, de la prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Ça n'est pas dommage, comme-tu dis, le seul !... Conçois-tu cela ! Un ministre qui encourage l'irrégularité. La prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Quoi, ça ? Quel abandon de poste ? Quel abus, surabondant ? »

« Et bien, Moriel ! Tu ne connais pas Moriel ? »

« Je ne connais pas Moriel... »

« Moral, ricane Tétin Cadou, est ce garde-barrière de la Compagnie de l'Ouest qui a engagé ses vingt enfants, de la prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Ça n'est pas dommage, comme-tu dis, le seul !... Conçois-tu cela ! Un ministre qui encourage l'irrégularité. La prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Quoi, ça ? Quel abandon de poste ? Quel abus, surabondant ? »

« Et bien, Moriel ! Tu ne connais pas Moriel ? »

« Je ne connais pas Moriel... »

« Moral, ricane Tétin Cadou, est ce garde-barrière de la Compagnie de l'Ouest qui a engagé ses vingt enfants, de la prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Ça n'est pas dommage, comme-tu dis, le seul !... Conçois-tu cela ! Un ministre qui encourage l'irrégularité. La prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Quoi, ça ? Quel abandon de poste ? Quel abus, surabondant ? »

« Et bien, Moriel ! Tu ne connais pas Moriel ? »

« Je ne connais pas Moriel... »

« Moral, ricane Tétin Cadou, est ce garde-barrière de la Compagnie de l'Ouest qui a engagé ses vingt enfants, de la prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Ça n'est pas dommage, comme-tu dis, le seul !... Conçois-tu cela ! Un ministre qui encourage l'irrégularité. La prime à l'abandon de poste... Et on aurait laissé se commettre un pareil abus ? »

« Quoi, ça ? Quel abandon de poste ? Quel abus, surabondant ? »

« Et bien, Moriel ! Tu ne connais pas Moriel ? »

« Je ne connais pas Moriel... »

« Le plus curieux est de relever, parmi les sociétés maçonniques des deux présidents sibéens, des noms tels qu'on n'aurait pas osé rencontrer dans un pareil milieu. »

En 1766, nous trouvons les ff. Briaux, négociant et secrétaire de la Chambre de commerce de Paris, Fanechon, de Béthune ; Debeocour, notaire à Compiègne ; Illis.

En 1768, on trouve les ff. Briaux, négociant et secrétaire de la Chambre de commerce de Paris, Fanechon, de Béthune ; Debeocour, notaire à Compiègne ; Illis.

« Les ff. Verdier, chirurgien major des Dragons ; Tristrand, officier au régiment d'Anjou ; De Champes de la Henriette ; le célèbre Du Camp, du régiment d'Anjou ; Clavier, commissaire des guerres ; Des Poitiers, du régiment de Conti ; Tréhan, capitaine au régiment d'Artois ; Guérisse de Frémont, officier de Régiment ; De Lompre, capitaine du régiment de Lyonne ; Poisson, marquis de Landas, maréchal des Camps ; Millette, marquis de Caulaincourt qui devint, sous l'Empire, général de division, grand écuyer, ambassadeur de Russie et ministre des affaires étrangères ; le comte de Rupières, officier du Régiment de la Chevalerie de Liège ; De Massé, de Fournas, officiers du régiment des Flandres, etc., etc. »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Après 1789, les loges filloises sont presque exclusivement démocratiques ; on y signale les noms de : Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître les représentants les plus autorisés de l'Empire napoléonien ; les ff. Dathis, négociant ; Lefebvre, notaire ; Panckoucke, négociant ; Bécou, docteur-médecin ; Pionnier, chirurgien ; Verley père et Verley fils, architectes, dont le premier est devenu l'ancien directeur de l'« Echo du Nord ». »

« Tétin Cadou fait apparaître